

POÉSIE.

LE NID DOISEAU (1).

IDYLLE.

, Rentrez vos têtes dans la mousse,
Petits oiseaux, ne criez pas ;
Je vois rôder le jeune mousse
Qui grimpe à l'arbre mieux qu'aux mâts,.

Le drôle, qui fait son dimanche,
Par les bois s'en va dénicher.
Votre mère est là sur la branche,"
Qui n'ose du nid s'approcher.

Portant au bec une chenille,
Elle accourait ; mais son instinct
Lui dit de garder sa famille
Du cruel chercheur de butin.

Et la voila, par son ramage,
S'efforçant de couvrir vos cris ;
Puis se laissant choir du branchage,
Pour tenter le mousse surpris.

(1) Un tournoi littéraire avait été ouvert, cet hiver, à Lyon, avec l'intention d'y couronner *la meilleure pièce de vers inédite*. Cent dix-sept poètes ayant répondu à l'appel, on a distribué, ces jours derniers, les récompenses. Nous nous empressons d'offrir à nos lecteurs une pièce qui, non seulement n'a eu ni prix ni mention, mais qui n'a pas même été distinguée. Voici, en revanche, les quatre derniers vers de la *Ballade* qui a eu l'heureuse chance d'obtenir le premier prix! nous en demandons humblement pardon aux poètes et à la poésie :

... Si la tempête, alors, *fait rage* contre vous,
Pour qu'un enfant pour vous prie alors sur la terre
(Dieu toujours des enfants exauce la *prière!*)
— Priez pour tous, enfants, mains jointes., à genoux !

Le reste à l'avenant, Il est vrai de dire que le second prix était encore inférieur.

A. V.